

Français:

Le béton est le matériau de construction le plus utilisé dans le monde. Dans le temps qu'il me faut pour prononcer cette phrase, l'industrie mondiale de la construction consomme une quantité équivalente à 19 000 baignoires remplies de béton. En fait, après l'eau, le béton est le matériau le plus utilisé dans le monde.

Le béton est constitué d'un mélange de ciment et de sable.

Climat

Le ciment lui-même est brûlé à partir des matériaux de base que sont le calcaire, l'argile, le sable et le minerai de fer. Ces matériaux sont chauffés à 1 450 °C, puis broyés. Il s'agit d'un processus à très forte intensité énergétique qui dégage également d'énormes quantités d'émissions de gaz à effet de serre. La production de ciment est responsable de jusqu'à 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. La production d'une tonne de clinker de ciment entraîne l'émission de 800 kg de CO₂.

Globalement, selon une étude du PNUE, le secteur de la construction et du bâtiment est désormais responsable de 38 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Heidelberg Cement est le deuxième plus grand fabricant de ciment au monde, avec plus de 3000 sites dans plus de 50 pays. Par rapport à d'autres entreprises allemandes telles que BMW, Daimler, VW et Lufthansa, Heidelberg Cement est l'entreprise dont le bilan est le plus lourd en termes d'émissions de CO₂ - et qui alimente donc massivement le changement climatique. Selon une étude réalisée en 2019 par la startup « right.based on science », la température moyenne de la planète se réchaufferait de 10°C si toutes les entreprises fonctionnaient comme Heidelberg Cement.

Destruction des écosystèmes locaux/zones de karst

La production de ciment nécessite des quantités gigantesques de calcaire. Le ciment est lourd et son transport est coûteux. Par conséquent, le ciment - selon Heidelberg Cement - est principalement utilisé dans un rayon de 200 km autour des sites de production. Sur les 143 cimenteries que HDC exploite, certaines sont également situées en Allemagne, en France, en Italie et au Royaume-Uni. Mais les plus grandes capacités de production de ciment se trouvent dans la région Asie-Pacifique, où les réglementations environnementales sont moins nombreuses et où l'application des droits de l'homme et de la santé et de la sécurité au travail est moins rigoureuse. Là-bas, d'immenses montagnes karstiques sont exploitées et les écosystèmes détruits à jamais. Les montagnes karstiques constituent un réservoir naturel de CO₂. Si elles sont détruites, non seulement ce réservoir de CO₂ disparaîtra, mais aussi la base de vie de nombreux êtres vivants. En outre, la roche poreuse stocke l'eau, qu'elle libère à nouveau en période de sécheresse. Dans certaines régions, il s'agit d'une condition préalable au bon fonctionnement de l'agriculture. L'exploitation du ciment menace donc également les moyens de subsistance des agriculteurs de la région.

Même en Europe, les zones minières ne sont pas sans controverse. Mais la résistance porte ses fruits ! Dans le parc naturel du Vexin, en France, une filiale de Heidelberg Cement, Calcia Ciments, voulait détruire 100 hectares de terres agricoles fertiles afin d'extraire du calcaire pour la région parisienne et les Jeux olympiques de 2024. Des années de protestations persistantes de la part de la population locale et de nombreux procès en raison de réglementations environnementales contradictoires ont maintenant porté leurs fruits : début décembre, la société a annoncé qu'elle abandonnait ses projets.

Explosivité politique

Lorsqu'il s'agit d'extraire des ressources et d'augmenter les profits, les géants du secteur de la construction se salissent souvent les mains.

En Cisjordanie palestinienne, qui est occupée par Israël, une filiale de Heidelberg Cement, Hanson Israël, est active. Les carrières approvisionnent les colonies israéliennes, qui sont illégales au regard du droit international, et le cœur du territoire israélien. On soupçonne que ce matériau est également utilisé pour la construction de la barrière israélienne, que la CIJ a déclarée illégale au regard du droit international dans un avis consultatif de 2004. En vertu du droit international, il est interdit d'exploiter les ressources des territoires occupés (art. 55 HLKO).

Le fait que Trump n'ait pas été réélu président des États-Unis aura suscité davantage de déception au HDC. Après tout, l'ancien dirigeant a calculé publiquement les possibilités de profit pour la société si le mur à la frontière avec le Mexique était effectivement construit. Et l'année dernière, lors de la campagne électorale, la société a donné 77 500 dollars aux républicains. Je suppose qu'ils ont fait un mauvais calcul sur ce point !

Heidelberg Cement est présent en Indonésie par le biais de filiales comme Indocement. Ils veulent exploiter les gisements de calcaire des monts Kendeng, sur l'île de Java, et construire une usine de ciment, mais les communautés indigènes de la région résistent activement depuis des années. En septembre de l'année dernière, ils ont déposé une plainte pour violation des droits de l'homme contre l'entreprise auprès du point de contact de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) en Allemagne. En raison de leur fonction écologique, les montagnes karstiques d'Indonésie, qui sont sillonnées de grottes stockant l'eau, sont effectivement protégées. Le gouvernement de Jakarta a néanmoins libéré 5000 hectares pour l'industrie. Mais si l'entreprise de matériaux de construction réalise ses plans, elle détruira les ressources en eau potable et les ressources en eau de milliers d'agriculteurs qui sont nécessaires à l'agriculture. Sans parler des graves conséquences pour l'écosystème et les animaux et plantes rares qui y vivent.

Heidelberg Cement opère également de manière problématique au Sahara Occidental, où il exploite une usine de broyage par le biais de sa filiale Ciments du Maroc. Depuis des décennies, la zone est occupée par le Maroc en violation du droit international. Les investissements et les activités des sociétés internationales sur place encouragent et renforcent l'occupation militaire illégale, car la préoccupation première du Maroc est le pillage des ressources naturelles du territoire.

L'organisation Western Sahara Resource Watch tient la société conjointement responsable de la situation dans la zone occupée, qui dégénère régulièrement en violence armée.

Au Togo également, HeidelbergCement pollue l'environnement par l'exploitation de carrières de calcaire et la production de clinker, dépossède des groupes de population entiers sans compensation et provoque des migrations et des déplacements. La faune est déplacée, les écosystèmes sont détruits et l'air, le sol et l'eau sont pollués. Selon les rapports, les travailleurs y sont employés dans des conditions très précaires : Les heures supplémentaires et le salaire minimum ne sont pas payés et ceux qui protestent sont licenciés.

Cela correspond-il à l'image responsable et écologique que l'entreprise aime se donner ?

Exploitation du sable

Des quantités gigantesques de sable sont également nécessaires pour la production de béton. Le sable du désert est trop arrondi et ne convient pas à cet usage ; il faut un sable à arêtes plus grossières, façonné par l'eau. Bien que le sable se renouvelle en permanence sous l'effet des intempéries, nous utilisons actuellement plus de deux fois plus de sable que ce que fournissent toutes les rivières du monde. Des lits de rivière entiers, des baies et des plages sont en train d'être dragués. 90 % d'entre eux sont destinés au secteur de la construction. Les écosystèmes sont détruits, les courants altérés, les nappes phréatiques abaissées, l'érosion encouragée, l'eau polluée. Certaines îles n'ont déjà plus de sable, des dizaines de petites îles sont complètement submergées. Les plages constituent également une protection naturelle contre les vagues. S'ils disparaissent, les régions côtières sont exposées sans protection à l'énergie destructrice des tempêtes. Mais ce n'est pas tout : l'extraction du sable n'est pas suffisamment surveillée et réglementée dans de nombreux pays. En conséquence, cette activité, qui représente plusieurs milliards de dollars, attire des bandes criminelles qui draguent illégalement les rivières ou aspirent les fonds marins, souvent par la force des armes.

Imperméabilisation des terres/destruction des sols/biodiversité

Le ciment ne pose pas seulement des problèmes sur le site où les matières premières sont extraites. Son utilisation dans l'industrie mondiale de la construction est également nuisible. Nous sommes au milieu d'un boom de la construction. Partout dans le monde, l'urbanisation progresse. Nous construisons et construisons, des bâtiments, des usines, des routes, des aérodromes. L'imperméabilisation des sols et donc la consommation de sols sont en constante augmentation. Pourtant, les sols fertiles sont indispensables à la survie de l'humanité. En outre, les sols imperméabilisés augmentent le risque d'inondation, de tempête et d'érosion.

Mais nous ne détruisons pas seulement nos propres moyens de subsistance : en bétonnant notre environnement, nous repoussons également la flore et la faune toujours plus loin. Avec l'agriculture industrielle, la fragmentation et l'imperméabilisation de vastes étendues de terres est l'une des principales causes de l'extinction massive d'espèces que nous observons depuis une quarantaine d'années. Entre 1970 et 2014, le nombre de vertébrés a diminué de 60 % à lui seul.

Consommation d'eau

On oublie souvent que la production de béton consomme d'énormes quantités d'eau. Le béton représente près de 10 % de la consommation mondiale d'eau industrielle. Cette eau fait souvent défaut comme eau potable ou pour l'irrigation, puisque 75% de cette eau est consommée dans des régions souffrant de pénurie d'eau.

Pollution par les poussières fines dans les grandes zones de construction

En outre, les carrières de calcaire, les cimenteries, les transports et les chantiers de construction libèrent des particules nocives pour la santé, qui peuvent entraîner des maladies respiratoires telles que la pneumoconiose. À Delhi, la capitale de l'Inde, 10 % des particules qui étouffent la ville proviennent de l'industrie du béton. Sur les chantiers de construction, les taux de pollution de l'air sont trois fois supérieurs aux limites de sécurité.

Bien qu'ils sachent tout cela, les cimentiers tentent de maintenir la manie de la croissance en faisant du lobbying. Rien d'étonnant à ce qu'ils profitent de la forte demande pour leurs produits.

Mais nous devons mettre un terme à l'imperméabilisation des surfaces et ne pas accepter que l'on construise encore plus de zones vertes. Dans le secteur de la construction également, une croissance illimitée n'est pas possible sur une planète finie. Arrêtez la folie !

Innovations ?

L'industrie du ciment répond souvent à tous ces faits que l'avenir réside dans une nouvelle production de ciment qui entraîne moins d'émissions. Dans ces types de ciment annoncés, on ajoute des cendres volantes ou du laitier granulé de haut fourneau pour réduire les émissions. Ces déchets issus de l'industrie du charbon ne constituent pas une solution à long terme compte tenu de la nécessité d'éliminer progressivement le charbon.

D'autres approches visant à rendre la production de ciment climatiquement neutre sont basées sur le captage et le stockage du carbone (CSC), une approche permettant de stocker le CO₂. Heidelberg Cement s'appuie également sur cette technologie. En Norvège, la société construit la première installation industrielle de captage et de stockage du carbone au monde dans une cimenterie afin de réduire les émissions de CO₂ jusqu'à 50 %. Mais ces technologies sont très controversées. Les nouvelles technologies ne sont pas souhaitables du point de vue de la justice climatique. Ils ne profitent qu'à quelques pays riches et industrialisés, augmentant potentiellement les dépendances. En outre, la question du stockage sûr et à long terme du CO₂ stocké se pose avec acuité.

Le problème est plus fondamental. Nous devons réduire radicalement la demande de ciment dans le monde et en Allemagne.

Changement de paradigme dans l'industrie du bâtiment et la culture du logement

Nous avons besoin d'un changement radical de paradigme dans nos habitudes en matière de logement et de construction. On parle beaucoup de la pénurie de logements en Allemagne et de la nécessité de créer des logements abordables. Le logement abordable est important. Mais en même temps, nous devons réaliser que dans les années 50, il n'y avait que 15 m² par personne. Actuellement, elle est de 46 m². Comme dans tous les domaines de la vie, nous, les habitants des nations industrielles riches, prenons donc plus d'espace, plus de ressources, plus d'énergie que ce à quoi nous avons réellement droit. Nous devons mieux utiliser et répartir l'espace vital. Le fait qu'il faille construire toujours plus est un conte de fées de l'industrie du bâtiment. Il y a beaucoup d'espace de vie inutilisé, de nombreux bâtiments sont vides. De plus, d'un point de vue énergétique, toute rénovation est plus écologique qu'un bâtiment neuf. Nous pouvons contrer la tendance à l'augmentation de la surface habitable par personne par le biais de projets communautaires et de formes alternatives de logement. Pourquoi de nombreuses personnes ne vivent-elles qu'en colocation pendant leurs études, avant d'emménager souvent dans leur propre maison mitoyenne ? Partagez l'espace de vie, emménagez ensemble !

Et si de nouveaux bâtiments sont absolument nécessaires, ils doivent être construits à partir de matières premières plus respectueuses de l'environnement. Les matériaux anciens tels que le bois, la paille et l'argile, par exemple, offrent un grand potentiel. Le bois massif peut être utilisé pour construire des bâtiments modernes qui sont plus stables contre les tremblements de terre et résistent même plus longtemps aux incendies que les structures en acier, qui fondent à haute température et s'effondrent de manière incontrôlée. Le bois est trois fois plus léger que le béton armé et peut être utilisé pour redensifier les villes existantes. Sur de nombreux bâtiments, vous pourriez facilement ajouter jusqu'à 4 étages de bois.

Le bois repousse et est disponible presque partout, ce qui favorise les économies régionales et les emplois locaux. Et des études montrent que les gens se sentent plus à l'aise dans des maisons en bois que dans des structures en béton.

Nous demandons : arrêtez la folie de la construction ! La croissance infinie n'est possible dans aucun secteur. Des prairies fleuries au lieu de déserts de béton !